

La recherche de la compréhension du moi et de l'existence peut mener à un scepticisme quant à la possibilité de connaissance sûre. Miguel de Unamuno et Milan Kundera examinent ce qu'est le moi et ce que nous savons sur qui nous sommes. Ne trouvant pas de réponse satisfaisante après la recherche de « vérités » sur la question, ils décident, plutôt que d'accepter des affirmations ou des évidences dont ils ne peuvent être certains de la validité, de laisser de côté la réflexion, se tourner du côté de l'art et exprimer leur sentiment sur la vie en se confrontant aux difficultés et aux critiques que cela pose. Même si effectivement d'autres solutions existent dans la volonté de dépasser l'angoisse que peut susciter le manque de certitudes, nous critiquons le fait d'affirmer une théorie de la connaissance qui est basée sur des présupposés, des évidences ou des énoncés axiomatiques qui pourront toujours être mis en doute. Le passage à l'art et la suspension du jugement seront les solutions exprimées et mises en pratique par Unamuno et Kundera. Dans ce travail, nous comparerons comment ces deux penseurs mettent en place leur réflexion à travers la littérature comme forme d'art. Leurs solutions seront principalement deux : la légèreté du moi et l'immortalité en tant qu'accomplissement personnel dans la rencontre avec autrui.

Mots clés : Moi, scepticisme ; raison ; sentiment ; agonie ; existentialisme ; art ; Kundera ; Unamuno ; littérature